



**Atelier citoyen n°5 – Nature et biodiversité**

**23/10/2019**

**Actes**

**Ressenti des participants à l'égard de la nature dans leur quartier**

- Nuisances sonores en permanence à Villeneuve d'Ascq.
- Des zones sont laissées à l'abandon et pourraient être récupérées pour développer la biodiversité, la réserve foncière à Villeneuve d'Ascq est exceptionnelle mais subit une pression forte sous la menace de l'artificialisation.
- Il est nécessaire de progresser en matière de connaissance de la biodiversité, dont il est plus difficile de parler que la nature ; si l'effondrement de la biodiversité est mondial, des initiatives locales peuvent cependant être prises pour l'enrayer.
- Le quartier des Près est considéré comme typique d'un gaspillage foncier, puisque des maisons individuelles, de grands lotissements, y ont été construits, formant un habitat peu dense ; au contraire, les maisons Watel au bord du lac du Château ont été bien pensées.
- Derrière l'université Lille 3 se trouvent des espaces verts qui ne servent quasiment à rien.
- Bataille depuis déjà plusieurs années pour permettre l'installation d'un maraîcher bio à Villeneuve d'Ascq.

**Thème 1 – Lien entre nature, biodiversité et population** : comment (re)tisser le lien entre la population villeneuvoise, urbaine, et la nature ? rôle de l'éducation ? des écoles ? de l'éducation populaire ?

- Nécessaire **éducation à l'environnement**, qui est actuellement le parent pauvre des missions des services techniques de la ville : des besoins matériels et humains doivent y être alloués. Les services techniques pourraient par exemple faire de l'éducation populaire à la nature à destination des habitants et leur proposer des projets concrets.
- La Ville doit être beaucoup plus **facilitatrice des initiatives citoyennes**. Il a par exemple été très difficile de trouver un terrain pour le Poteau rose.
- Des espaces aujourd'hui laissés à l'abandon pourraient être réappropriés par les habitants pour **créer des jardins partagés** qui auraient une vertu pédagogique (les jardins partagés, ouverts à tous, sont à distinguer des jardins familiaux dans lesquels les familles ont chacune une parcelle dédiée),

Les jardins familiaux bénéficient aujourd'hui à environ 370 familles à Villeneuve d'Ascq, 50 à la Cousinerie où l'état d'esprit évolue vers davantage de partage et vers la permaculture. Les jardins familiaux de la Cousinerie résultent de l'occupation par des habitants du quartier de terrains qui étaient disponibles et qui ont finalement été mis à leur

disposition. Il est possible de mieux faire, d'autant que **les jardins familiaux renvoient à un projet social et sociétal dans lequel les habitants peuvent s'impliquer.**

Les jardins familiaux peuvent aussi être visités par les écoliers.

- Il faudrait consacrer des moyens à l'éradication de l'algue empêchant la navigation sur le lac du héron (une étude a été réalisée par l'université à cette fin) pour permettre de nouveau ce type d'activités, et encourager les enfants à aller pêcher au lac. La question de l'avenir des lacs ou étangs se pose cependant, compte tenu du risque sécheresse.

De manière générale, **les espaces de nature doivent faire l'objet d'usages partagés.**

- **Un potager pourrait être créé dans chaque école**, en s'appuyant si nécessaire sur des intervenants extérieurs rémunérés par la mairie, ce qui contribuerait aussi à **débétonner les cours d'écoles**. Il est important de se concentrer sur les enfants derrière lesquels se trouvent les parents, qui peuvent être atteints par leur biais. Les parents peuvent aussi participer à l'animation d'ateliers au sein des écoles.

Les enseignants peuvent aussi passer par les classes nature/classes vertes.

Les CAL peuvent aussi jouer un rôle. Le CAL Chaplin a par exemple installé des carrés potagers en partenariat avec la Ferme d'en haut.

- Il manque d'associations naturalistes à Villeneuve d'Ascq, plusieurs ayant périclité faute de soutien de la municipalité, voire en raison de conflit latent avec celle-ci. **Les compétences naturalistes doivent être développées.**
- Il est nécessaire de resituer la question de l'éducation à la nature dans la **perspective de l'effondrement qui confrontera les habitants à une problématique de survie**. La commune est l'échelle à laquelle l'adaptation doit se préparer. Tous les besoins vitaux doivent pouvoir être satisfaits grâce à des solutions alternatives.

**Thème 2 – Agriculture, alimentation et nature en ville :** comment faire des terres agricoles villeneuvoises une ressource pour la préservation de la biodiversité ? comment faire de Villeneuve d'Ascq une ville nourricière à l'agriculture vivrière ?

- **350 hectares de terres agricoles à Villeneuve d'Ascq** pourraient être consacrés à nourrir les habitants.
- **Problématique de qualité des pratiques agricoles et de gestion des terres**, qui pourrait se faire sous forme de coopérative. L'objectif est de mettre en œuvre une agriculture intensive au sens où elle produit beaucoup grâce à un recours accru à la main d'œuvre. Exemple des fraternités ouvrières à Mouscron.

La question de la qualité pose aussi celle de la **conversion de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture bio qui n'est pas simple**. Il est nécessaire de rencontrer les agriculteurs et d'en discuter avec eux, d'autant que l'histoire de Villeneuve d'Ascq a été marquée par des expropriations massives et de suicides d'agriculteurs. Certains sont cependant prêts à s'engager dans une démarche de conversion. Il ne faut pas faire la leçon aux paysans, mais les accompagner dans cette démarche, leur assurer des débouchés commerciaux, par exemple vers la restauration scolaire. **Il faut leur donner les moyens de se convertir et les valoriser**. La Ville de Grande-Synthe a acheté des terres agricoles et a recruté des cultivateurs pour approvisionner ses cantines.

Les terres pourraient accueillir à la fois de la culture maraîchère et de l'horticulture.

- Certaines terres agricoles villeneuvoises appartiennent à la MEL qui les louent à des agriculteurs qui sous-loueraient eux-mêmes à des agriculteurs belges qui utiliseraient des pesticides interdits en France. Il semblerait que cette pratique ait disparu, mais cela reste à confirmer. La Chambre d'agriculture ne veut pas agir sur ce problème.
- Les terres agricoles sont menacées par l'artificialisation. Les citoyens doivent se mobiliser contre ce phénomène et doivent être soutenus par la municipalité.
- **Les activités agricoles peuvent aussi être un moyen d'insérer des personnes sans emploi.**

**Thème 3 – La place concrète de la nature dans la ville :** comment faire de la place à la nature en ville ? quels espaces remplacer par des espaces de nature et de végétalisation ? comment articuler activités urbaines, nature et biodiversité ?

- **L'éclairage public pourrait être associé à un détecteur de mouvement pour sauvegarder au maximum la trame noire sans empêcher les déplacements la nuit faute d'un sentiment suffisant de sécurité.** L'éclairage public à Villeneuve d'Ascq a cependant déjà été amélioré, les lampadaires étant tournés vers le sol et non plus vers le ciel.
- Des chemins autrefois terreux ont été bitumés et les sols imperméabilisés, en raison de la problématique de l'accessibilité.

Des pratiques divergent cependant dans la ville, en matière d'imperméabilisation des sols par exemple : les parkings de Décathlon permettent **l'infiltration de l'eau de pluie**, ce qui n'est pas le cas des parkings de Lille 3.

- La question de la préservation de la nature se pose par rapport au besoin en logements. L'agriculture doit pouvoir être densifiée sur certains **espaces actuellement en jachère. Ceux-ci doivent être présentés comme une réserve agricole pour la Métropole afin de justifier leur sanctuarisation.**
- Le système de transport très axé sur la voiture consomme énormément d'espace, mais la MEL n'a pas vraiment les moyens d'attaquer la place de la voiture, en raison d'un hiatus entre les besoins et les moyens disponibles. La seule possibilité, pour mettre en œuvre la gratuité des transports par exemple, est d'augmenter les impôts.

Le collectif Ensemble pour le climat Villeneuve d'Ascq a lancé l'idée d'une journée sans voiture. L'idée est de recueillir le témoignage des participants pour identifier leurs difficultés, les obstacles y compris psychologiques. Néanmoins, le trafic automobile à Villeneuve d'Ascq est loin de n'être que le fait des Villeneuvois.

La diminution du trafic automobile présente aussi le risque d'aggraver la saturation des transports en commun.

Problème du stationnement automobile qui prend beaucoup d'espace. Les parkings du Grand Stade sont vides la plupart du temps.

- Il est nécessaire **d'intégrer la végétation dès la conception des bâtiments**, des opérations d'aménagement. Il serait possible de **fixer un coefficient de biotope (une part incompressible de végétalisation) dans toutes les opérations d'aménagement.** Toutefois, les normes auxquelles est soumise la construction sont déjà très lourdes et sont difficilement compréhensibles par la population. De manière générale, le langage technocratique doit être traduit pour que les habitants puissent comprendre de quoi il est question. Les agents techniques doivent faire en sorte de parler de façon compréhensible à tous, y compris aux élus.

- ➔ Une politique municipale peut devenir fer de lance national, comme le montre l'exemple de Grande-Synthe. Villeneuve d'Ascq a tous les atouts pour le devenir en matière de transition écologique.